



SERVICE CIVIL VOLONTAIRE INTERNATIONAL

BULLETIN INTÉRIEUR DE LA BRANCHE FRANÇAISE

Secrétariat :

9, RUE GUY DE LA BROSSE, PARIS (5^e)
C.C. P. Paris n° 5.269-53

.....
.....
.....

La Conférence des Secrétaires à Askov

Askov ! Ce nom d'une petite bourgade du sud du Danemark symbolise maintenant pour moi, comme pour tous les amis qui s'y sont trouvés réunis la dernière semaine d'octobre, les belles journées d'étude et d'amitié que nous y avons vécues ensemble. Aussi, suis-je heureuse de revivre, avec vous, ces belles heures lumineuses.

Dans ce petit coin tranquille mais tout imprégné de vie intellectuelle dominé par la noble figure de Grundvidt, inspirateur des Universités Populaires – Askov abrite la plus ancienne – nous avons travaillé ensemble, autour de Willy Begert. D'abord les représentants des divers groupes et branches du S.C.I. (Angleterre, Suisse, Belgique, Hollande, Allemagne, Norvège, Danemark et France) auxquels se joignirent ensuite les délégués des organisations sœurs : A.F.S.C. (U.S.A.), I.A.L. (Suède), V.T. (Finlande), F.H. (Norvège), F.H. (Danemark), F.R.S. (Allemagne), F.S.C. (Angleterre), F.A.U. (Angleterre), Congregational Christian Service Committee (U.S.A.), soit, en tout, 25 délégués représentant 20 organisations et 13 pays.

Dès le premier moment, l'atmosphère fut des plus sympathiques et l'accueil si chaleureux de l'hôtesse – dans une des annexes de l'Université Populaire – contribua à créer une grande impression de cordialité et d'intimité, entre tous ces amis, venus d'horizons bien différents mais cependant très proches les uns des autres par le même désir de « SERVIR » et de travailler ensemble pour la paix.

Askov! Dieser Name eines kleinen Ortes im Süden Dänemarks ist heute für mich wie für alle die Freunde, die sich in der letzten Oktoberwoche dort versammelt hatten, das Symbol der schönen Tage voll gemeinsamer Arbeit und Freundschaft. Deshalb freue ich mich, mit euch zusammen diese schönen sonnigen Stunden wieder zu beleuchten.

Dieser kleine ruhige Flecken ist ganz von geistigem Leben geprägt, beherrscht von der edlen Gestalt Grundvidts, des Gründers der Heimvolkshochschulen – Askov beherbergt die älteste von ihnen. Dort haben wir mit Willy Begert gemeinsam gearbeitet. Zunächst die Vertreter der Gruppen und Zweige des SCI (England, Schweiz, Belgien, Holland, Deutschland, Norwegen, Dänemark und Frankreich), dann die Abgeordneten der Schwesterorganisationen : AFSC (USA), IAL (Schweden), VT (Finnland), FH (Norwegen), FH (Dänemark), FRS (Deutschland), FSC (England), FAU (England), Congregational Christian Service Committee (USA), also alles in allem 25 Delegierte aus 20 Organisationen und 13 Ländern.

Vom ersten Moment an herrschte eine überaus sympathische Atmosphäre, und der warme Empfang durch unsere Gastgeber – in einem der Nebengebäude – trug viel zum Eindruck der Herzlichkeit und Gemütlichkeit unter allen Freunden bei, die zwar unterschiedliche Richtungen vertraten, sich jedoch einig waren im Willen zum "Dienen" und zur gemeinsamen Arbeit für den Frieden.

B/S/F (48 01 15 - 2 02)

La note dominante qui s'est dégagée de cette session est, en effet, ce sentiment de grande unité qui s'est manifesté, de plus en plus fort, à mesure que les jours passaient. Unité dans les discussions où, malgré certaines différences, dominait surtout le vif désir d'une coopération de plus en plus étroite; unité aussi dans les entretiens du soir, pendant les repas toujours si joyeux et permettant les contacts personnels.

Le bureau de liaison international, qui fonctionnera désormais aux côtés du Secrétariat International du S.C.I., sera chargé de resserrer les liens d'une collaboration toujours plus grande et une de ses tâches premières sera de mettre au point une brochure concrétisant ce désir d'unité en une formule de base commune, suivie des caractéristiques de chaque mouvement.

En effet, si chaque organisation a certaines particularités qui la distinguent, toutes se rejoignent par le même travail effectué dans le même esprit et c'est sous ce signe de l'unité que se déroulent toutes les séances :

Etude des rapports de travail, marquant les progrès réalisés depuis Bruxelles et soulevant différents problèmes à la lumière des expériences des chantiers de l'an dernier.

Etude des projets de chantiers pour 1948 : plus de 60 – chantiers de courte durée ou chantiers d'été – dans 16 pays différents (y compris la Grèce, la Pologne, l'Autriche et la Tchécoslovaquie) et mise au point provisoire des échanges de volontaires.

Entretiens, le soir, sur des problèmes tels que « les possibilités de contact avec la Russie », la question de « l'Allemagne », « La formation des responsables », « l'Unesco et ses centres d'entraînement » (une déléguée de l'Unesco a pris part à toute la session).

Précédant ces séances communes, des réunions avaient eu lieu entre les secrétaires du S.C.I. qui :

– examinèrent les possibilités d'extension du travail, par l'aide financière à certains secrétariats (Allemagne - Hollande) et l'envoi de volontaires expérimentés à de nouveaux groupes (Autriche, Italie, Pologne) ou dans des zones de tension (Grèce, Palestine, Sarre);

Die beherrschende Note dieser Tagung war einfach das Gefühl einer großen Gemeinsamkeit, welche sich im Laufe der Tage immer stärker zeigte. Einheitlichkeit in den Diskussionen, wo trotz gewisser Unterschiede stets der Wunsch nach noch engerer Zusammenarbeit vorherrschte; Einheitlichkeit auch in den Gesprächen am Abend und während der immer fröhlichen Mahlzeiten, die persönliche Kontakte entstehen ließen.

Das internationale Koordinationsbüro, welches von nun an neben dem Internationalen Sekretariat des SCI bestehen wird, soll die Zusammenarbeit weiter stärken und seine erste Aufgabe wird sein, eine Broschüre zu erstellen, welche zuerst die gemeinsame Grundlage aller Organisationen darstellt und anschließend die einzelnen Bewegungen beschreibt.

Wenn auch jede Organisation ihre gewissen charakteristischen Besonderheiten hat, so ist doch allen gemeinsam die gleiche Art der Arbeit, die im gleichen Geist erfolgt. Und alle Sitzungen standen unter diesen Zeichen der Gemeinsamkeit :

Eine Prüfung der Arbeitsberichte zeigte die seit Brüssel gemachten Fortschritte und verschiedene Probleme wurden anhand der Erfahrungen des vergangenen Jahres besprochen.

Die Planung der Dienste für 1948 : mehr als 60 – Kurzzeitdienste und Sommerdienste – in 16 verschiedenen Ländern (darunter Griechenland, Polen, Österreich und die Tschechoslowakei) und vorläufige Festlegung des Freiwilligenaustauschs.

Gesprächsrunden an den Abenden u.a. über "Möglichkeiten von Kontakten mit Rußland", die "deutsche Frage", "Ausbildung der Lagerleiter", die "Unesco und ihre Ausbildungszentren" (eine Vertreterin der Unesco nahm an der gesamten Tagung teil).

Diesen gemeinsamen Sitzungen war ein Treffen der Sekretäre des SCI vorausgegangen :

– Geprüft wurden die Möglichkeiten für eine Ausweitung der Arbeit durch finanzielle Hilfe an bestimmte Zweige (Deutschland, Holland) und die Entsendung erfahrener Freiwilliger an neue Gruppen (Österreich, Italien, Polen) und in Spannungsgebiete (Griechenland, Palästina, Saar);

– étudièrent le budget de Frs 405.000 – proposé par le Secrétariat International (part de la France : 50.000) comportant l'adjonction d'un aide sténo-dactylo et prévoyant le remplacement de Willy pendant la durée de son séjour en Grèce;

– recommandèrent l'acceptation des branches allemande et belge, ce qui porte à sept le nombre des branches du S.C.I. des groupes d'amis existant au Danemark, à Vienne et en Tchécoslovaquie.

Enfin, un exposé de Ralph Hegnauer, précisant nos buts et nos méthodes, permit la mise au point du projet des statuts internationaux. Et je veux rappeler les conclusions de la discussion :

« Travail matériel et esprit ne font qu'un : ils ne peuvent être dissociés. N'a de véritable valeur que le travail pénible accompli dans un esprit de sacrifice, de joie et d'amour.

Ouverts à tous, nos chantiers doivent être une démonstration vivante contre le totalitarisme et travailler à la réconciliation, non seulement à travers les frontières nationales, mais aussi entre tous les individus et groupes des diverses nations.»

Riches d'espoir, de confiance et de courage, après ces belles journées d'Askov, c'est sur ces bases que tous ensemble, nous sentant comme membres d'une même famille, nous voulons continuer à travailler afin que se développe toujours plus notre idéal commun de service et d'amitié internationale.

Yvette Lefèbvre

.....
.....

Le Service Civil International en Allemagne

Ma participation à la conférence d'Askov a été l'occasion d'une tournée en Allemagne et m'a permis de prendre part à l'Assemblée Générale de la branche allemande, de visiter le chantier de Mulheim et le centre social du S.C. à Sarrebruck.

J'ai pu, aussi, pour la première fois depuis la guerre, reprendre contact avec ce pays dont j'ai pu mesurer toute la misère morale et matérielle. Quelle douloureuse vision que celle de ces villes en ruines qui frappent, dès Aix-la-Chapelle, le voyageur ! ou des foules mornes qui, partant à la recherche d'une nourriture, encombrant les quais !

– Geprüft wurde der vom Int.Sec. vorgeschlagene Haushalt von Frs. 405.000 (Französischer Anteil 50.000), der eine Stenotypistin sowie die Vertretung für Willy während seines Aufenthaltes in Griechenland vorsieht;

– Empfohlen wurde die Aufnahme des deutschen und des belgischen Zweiges, womit der SCI sieben Zweige sowie befreundete Gruppen in Dänemark, Wien und der Tschechoslowakei hat.

Schließlich führte ein Bericht Ralph Hegnauers, in dem er unsere Ziele und Methoden darlegte, zur Aufstellung eines Entwurfs für internationale Statuten. Und ich möchte an die Schlußfolgerungen der Diskussion erinnern :

"Konkrete Arbeit und Geisteshaltung sind ein und dasselbe, sie lassen sich nicht trennen. Nur die mühevollste Arbeit, die in Opferbereitschaft, Freude und Liebe vollbracht wird, hat wirklichen Wert.

Unsere Dienste, die allen offenstehen, sollen eine lebendige Demonstration gegen den Totalitarismus sein und der Versöhnung dienen, nicht nur über nationale Grenzen hinweg, sondern auch zwischen Menschen und Gruppen der einzelnen Nationen."

Nach diesen schönen Tagen in Askov wollen wir voller Hoffnung, Vertrauen und Mut wie die Mitglieder einer großen Familie auf diesen Grundlagen weiterarbeiten, damit sich unser gemeinsames Ideal des Dienens und der internationalen Freundschaft weiter entwickeln kann.

Meine Teilnahme an der Askov-Konferenz war Anlaß für eine Reise durch Deutschland und erlaubte mir, an der Generalversammlung des deutschen Zweiges teilzunehmen, den Dienst in Mülheim und das Sozialzentrum des SCI in Saarbrücken zu besuchen.

Ich sah das Land zum ersten Mal nach dem Krieg wieder und konnte sein ganzes moralisches und materielles Elend ermessen. Welch schmerzlicher Anblick, diese Ruinenstädte, die der Reisende ab Aachen erblickt! Und die grauen Massen von Menschen, die sich auf der Suche nach Nahrungsmitteln auf den Bahnsteigen drängen!

B/S/F (48 01 15 - 2 04)

... Douleureuse vision, surtout, des enfants pâles et aux yeux cernés attendant la gamelle de soupe chaude du Don Suisse !

Mais parlons des différentes étapes de ce voyage :

Duisburg

Les amis anglais de l'I.V.S.P., qui travaillent au Centre Social et nous hébergent, Willy et moi, nous conduisent au chantier de Mulheim, à quelques kilomètres de là. 17 volontaires y travaillent. Il sont tous allemands, à l'exception de deux américaines et d'une sœur belge, et nous les trouvons en train de gratter soigneusement des pierres, récupérées au milieu des décombres. Ces briques serviront à boucher les trous béants des murs d'une cité ouvrière, tandis que les toitures sont déjà en partie refaites.

Est-il besoin de dire la joie des pauvres gens qui, depuis 2 ans, attendaient dans leurs maisons ouvertes au vent et à la pluie ... de cette vieille qui va pouvoir enfin quitter sa cave pour une chambre plus habitable ...

Le responsable allemand me fait également remarquer l'influence morale d'un tel chantier sur une population découragée, désorientée et craignant à nouveau la guerre. A quoi bon travailler, reconstruire ? De même, l'exemple des volontaires est aussi un stimulant pour les ouvriers spécialisés qui travaillent avec eux. Et je réalise toute la valeur d'un tel chantier.

Après un court entretien avec les volontaires et la visite du campement, non loin de là, il nous faut regagner Duisburg et, le lendemain, nous repartons pour la deuxième étape.

Langen-Hagen (près de Hanovre)

C'est là, dans une grande salle d'un des pavillons de l'hôpital sinistré, où un chantier a eu lieu cet été, que se tient l'Assemblée Générale de la branche allemande. Nous y arrivons après un pittoresque voyage en voiture d'ambulance, parmi des volontaires allemands pleins d'entrain. Près de 180 civilistes — presque tous volontaires — y sont réunis et j'y retrouve avec plaisir Heinrich Carstens et Gudrun Theusner (qui étaient à Blois).

Heinrich préside avec une grande autorité morale les diverses séances, se réjouit du grand développement de la branche mais en souligne les dangers, rappelant, en particulier, la nécessité d'effectuer un travail en profondeur et celle d'avoir une forte proportion de volontaires étrangers.

... *Welch trauriges Bild, vor allem die blassen Kinder mit tiefliegenden Augen, die auf die heiße Suppe der Schweizer Spende warten!*

Nachfolgend mein Bericht von den Reiseetappen :

Duisburg (Mülheim)

Die englischen Freunde vom IVSP, die im Sozialzentrum arbeiten und bei denen Willy und ich wohnen, bringen uns zum wenige Kilometer entfernten Dienst in Mülheim. 17 Freiwillige arbeiten dort, alles Deutsche mit Ausnahme von zwei Amerikanern und einer belgischen Schwester. Sie waren dabei, die aus dem Schutt geborgenen Ziegelsteine sorgfältig abzukratzen. Mit diesen Steinen sollen die klaffenden Löcher in den Häusern einer Arbeitersiedlung zugemauert werden, während die Dächer schon teilweise repariert sind.

Die Freude der armen Leute braucht man nicht zu beschreiben, die seit 2 Jahren in Wind und Regen ausharren ... oder die der alten Frau, die endlich aus dem Keller in ein wohnlicheres Zimmer ziehen konnte ...

Der deutsche Lagerleiter weist mich darauf hin, welch einen Einfluß ein solcher Dienst auf die Stimmung einer Bevölkerung hat, die entmutigt und desorientiert ist und einen neuen Krieg fürchtet. Wozu arbeiten, aufbauen ? Ebenso ist das Beispiel der Freiwilligen auch ein Ansporn für die Facharbeiter, mit denen sie arbeiten. Der Wert eines solchen Dienstes wird mir sehr deutlich.

Nach einem kurzen Gespräch mit den Freiwilligen und der Besichtigung des nahen Lagers müssen wir nach Duisburg zurück und am nächsten Tag machen wir uns auf den Weg zur zweiten Etappe.

Langenhagen (bei Hannover)

Im Saal eines der Gebäude des ausgebombten Krankenhauses, wo in diesem Sommer ein Dienst stattgefunden hat, findet die Generalversammlung des deutschen Zweiges statt. Nach einer "ungewöhnlichen" Fahrt in einem Krankenwagen treffen wir auf die begeisterten deutschen Frei-willigen. Fast 180 Leute, fast alles Freiwillige, haben sich eingefunden, und ich freue mich, Heinrich Carstens und Gudrun Theusner (die am Dienst in Blois teilnahmen) wiederzusehen.

Heinrich leitet mit großer Autorität die Sitzungen; er freut sich über das starke Wachstum des Zweiges, weist aber auf die damit verbundenen Gefahren hin und zeigt die Notwendigkeit auf, die Arbeit zu vertiefen und einen größeren Anteil ausländischer Freiwilliger zu erreichen.

